

Faut-il construire l'EPR ?

La candidate Ségolène Royal a clairement annoncé son intention d'abroger le décret de construction de l'EPR, en soumettant celui-ci à un nouveau débat public. Mais on peut se demander ce qu'apporterait ce nouveau débat, puisque celui-ci a déjà eu lieu. On en trouve les conclusions sur le site de la Commission Particulière du Débat Public (<http://www.debatpublic-epr.org/>) et dans les rapports de l'OPECST (Office Parlementaire d'Evaluation des Choix Scientifiques et Techniques). Les questions posées sur le coût de l'équipement (rentable puisque l'électricité d'origine nucléaire est, actuellement, la moins chère : 2 fois moins chère que celle produite avec le gaz et 3 fois moins que celle produite par les éoliennes) et sur l'opportunité de passer directement à la Génération 4, y ont été amplement discutées.

En matière énergétique, Ségolène Royal propose trois pistes : diminuer la consommation d'énergie, développer les énergies renouvelables et examiner l'avenir de l'énergie nucléaire. Si les économies d'énergie sont évidemment à encourager, elles ne conduisent pas forcément à une réduction des émissions de dioxyde de carbone. La situation comparée de la Suède et du Danemark donne à réfléchir. Chaque Danois consomme une fois et demie moins d'énergie primaire que chaque Suédois (3,9 Tep contre 5,8 Tep) par contre, les Danois produisent 1,7 fois plus de tonnes de CO₂ par habitant que les Suédois (10,4 tonnes par Danois et 6,0 tonnes par Suédois). Pourquoi ? Les Suédois utilisent 34,9 % d'énergie nucléaire, ce qui leur permet de n'utiliser, en plus du renouvelable, que 37,9 % d'énergie fossile, alors que les Danois n'utilisent pas de nucléaire et, malgré leurs éoliennes, consomment 87,1% d'énergie fossile. Cet exemple montre que la sobriété énergétique et l'utilisation de certaines énergies renouvelables (en particulier celles qui sont intermittentes) ne sont pas obligatoirement un gage de moindre production de gaz à effet de serre.

Si un nouveau débat doit avoir lieu, je suis partisan d'un débat sur toutes les formes de production d'énergie : nucléaire, éolien, solaire... La période qui s'ouvre, va nous amener à faire des choix énergétiques importants qui engageront l'avenir du pays et de la planète. Pouvons-nous nous permettre de fermer des investissements aussi importants que super phénix sans débat après il est vrai l'avoir construit également sans débat. Toutefois les débatteurs ne peuvent pas perpétuellement remettre en cause les conclusions précédentes au prétexte qu'elles ne sont pas en accord avec leurs propres convictions. Je fais cependant confiance à Ségolène Royal pour faire, une fois élue, un choix raisonné comme le président Mitterrand a su le faire après 1981 alors que, candidat, il s'était opposé au nucléaire .

Gérard PIERRE

Professeur émérite de Physique.

Correspondant de l'association « Sauvons le Climat ».

Premier secrétaire fédéral et délégué national à l'énergie du Mouvement Républicain et Citoyen.